

Super vacances ce séjour à Gavarnie ! J'avais envie de partir dans les Pyrénées mais où ? Finalement j'ai choisi Gavarnie, l'équivalent du Chamonix des Alpes. Nous sommes partis du jeudi 13 au vendredi 21 août, plus longtemps que les années précédentes, autant amortir le voyage. Nous étions 11, 3 garçons et 8 filles, covoiturage à 3 voitures.

Arrivés à Gavarnie, nous découvrons notre gîte, « le Gypaète », c'est le seul gîte d'étape du village. Le propriétaire, Olivier, est un ancien gardien de refuge, il est secondé par sa fille. Nous aurons l'occasion tous les soirs de le porter aux nues...

Les chambres sont...nulles, horribles ! Nous en avons 2 : nous sommes confinés à 6 et à 5 dans un espace minuscule. Dans ma chambre, nous sommes 6 : 3 garçons + N. V. et moi. G. doit dormir à la mezzanine et il y fait chaud. Une douche dans chaque chambre et un lavabo mais rien pour ranger nos vêtements, affaires de toilette, provisions...Pire que l'an dernier !

Mais alors direz-vous, vous n'avez pas passé de bonnes vacances ?

Et bien si ! Malgré cet hébergement détestable, nous avons connu des moments formidables et gagné plein de super souvenirs !

Premier repas de ce premier soir, c'est crudités, paella et salade de fruits frais. Nous sommes un peu étonnés de trouver dans la paella, des gambas et de la...lotte. Bien sûr c'est excellent ! Nous nous étonnons un peu plus lorsqu'Olivier nous propose quelques gambas supplémentaires et plus tard, c'est salade de fruits à volontiers, il en restera même en grande quantité au petit déjeuner du lendemain matin.

Le lendemain vendredi, nous entrons dans le vif du sujet, ce sera le CIRQUE DE GAVARNIE. Il y a 3 cirques à découvrir, Gavarnie, Troumouze et Estaubé (je ferai à tort l'impasse sur le dernier).

La randonnée que nous faisons aujourd'hui, le cirque de Gavarnie par le refuge des Espuguettes, offre un des plus beaux points de vue sur le Cirque et des sommets à 3.000m qui l'entourent. De là-haut, la vue notamment sur la brèche de Roland, le refuge des Sarradets et le Taillon (nous y grimperons dans 4 jours) est saisissante. Sans difficulté technique en été, il s'agit d'une randonnée relativement courte mais qui demande quand même de grimper de façon plus ou moins raide tout au long de l'itinéraire. Elle peut se réaliser en boucle (en passant par l'Hôtellerie du Cirque) ou en aller-retour depuis le village de Gavarnie.

Rando en montagnes russes donc : nous commençons par monter jusqu'au plateau de Bellevue pour redescendre sur le chemin qu'emprunte la foule des touristes qui se rendent à l'hôtellerie de la Grande Cascade et plus loin jusqu'à la cascade. Nous avons décidé de faire une boucle, passage obligé au refuge des Espuguettes. Parcours agréable jusqu'au moment où nous devons atteindre le refuge (2027 m), 200m + à grimper sur une distance très courte. J'ai mal, c'est super raide si bien que je dois me résoudre à demander à B. de prendre mon sac. Suite de la rando sans souci.

Le soir au gîte, nous retrouvons les autres randonneurs qui y sont hébergés : Allibert, la Balaguère et Terre d'aventure. Ces groupes itinérants encadrés par des professionnels, ne passent que deux nuits au Gypaète : le soir de leur arrivée et la veille de leur départ contrairement à nous qui y dormirons 7 nuits. D'autre part, ils connaîtront les hébergements parfois précaires des refuges de haute montagne et se satisfont du confort du Gypaète.

Re-étonnement au repas du soir : c'est délicieux et surabondant. Nous commençons par un potage, puis un grand plat de crudités accompagnées de melon, viande/ légumes et en dessert tourte aux myrtilles, spécialité locale. Nous apprendrons plus tard que c'est Olivier

qui fournit les tourtes aux magasins de produits régionaux de Luz Saint Sauveur. Quel cordon bleu !

Samedi 14 août LE CIRQUE DE TROUMOUSE 14 km / +628 m

Comme déjà indiqué, Gavarnie est entouré de 3 cirques : Gavarnie, Estaubé et Troumouse. *Ces trois cirques glaciaires font partie intégrante du site franco-espagnol « Pyrénées-Mont Perdu » inscrit en 1997 sur la liste du patrimoine Mondial de l'Unesco.*

Nous n'avons pas vu Estaubé qui est le plus petit des 3 cirques. J'ai adoré Troumouse, un très large plateau verdoyant où nous rencontrons de nombreux troupeaux de vaches. Le cirque est dominé par la vierge de Troumouse. Balade facile à partir du village d'Héas.

Dimanche 15 août, nous partons pour le CIRCUIT DES LACS à partir de BAREGES. Parcours très fréquenté, facile et chouette ! Benjamin se trompe d'itinéraire et décide de se diriger à vue pour rejoindre le lac que nous avons manqué. Il s'ensuit un cheminement délicat sur d'énormes rochers et sur une distance qui m'a semblé longue. A noter, sur les rochers, on avance beaucoup plus facilement sans les bâtons. L'idéal est de ne pas les garder à la main et les ranger dans le sac. L'équilibre est bien meilleur lorsqu'on a les deux mains libres.

En fin de parcours nous prenons le temps d'une petite baignade dans le dernier lac, enfin pas plus haut qu'aux genoux !

Lundi 16 août nous formons deux groupes car certains d'entre nous ont choisi de faire du RAFTING l'après-midi. Les non-rafting partent pour une rando à la journée. Les autres, dont je suis, passent la matinée au marché du village LUZ SAINT SAUVEUR.

*Luz-Saint-Sauveur est un village de montagne, avec son église Saint André fortifiée, réputé pour ses thermes appréciés d'Eugénie et de Napoléon III qui fit construire en 1860 un pont permettant de prolonger*

*la route de Saint Sauveur vers Gavarnie. Située au centre du village de Luz-Saint-Sauveur, l'étonnante église Saint-André a été construite à partir de la fin du XIe siècle. Elle est dite "Eglise des Templiers" mais ce sont les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui ont fortifié cette église romane au XIVe siècle, pour obtenir un refuge contre les pilleurs aragonais. Ainsi son allure extérieure est celle d'un château fort.*

L'après-midi, c'est donc rafting mais...il n'y a pas assez d'eau, le bateau bloque sans arrêt nous devons sans cesse descendre, le dégager et remonter. Dommage, c'est plein de sensation le rafting lorsque le courant est suffisant.

Le lendemain mardi, même schéma : un groupe part pour une rando, les autres, dont je suis également, se sont inscrit à une découverte CANYONING . Pour moi, ça n'a pas été une réussite, je n'en suis pas fière, je n'ai pas osé plonger et je me suis esquivée pour la dernière partie du parcours.

Mercredi 18 août c'est le grand jour : au programme la CELEBRE BRECHE DE ROLAND et si tout se passe bien, un 3000, LE PAILLON 3144 m.

Nous partons du col des Tentes (2021 m) ce qui nous fait gagner 1000 m de montée. La marche d'approche sur un excellent sentier est une vraie promenade. Les choses se compliquent lorsqu'il faut franchir la cascade. Pour traverser nous devons escalader plus ou moins facilement d'énormes rochers. Il est difficile de savoir où se trouve le bon passage. Chacun essaie de trouver la meilleure voie. Là aussi j'aurai du ranger les bâtons. Je me suis rendu compte mais plus tard qu'ils me gênaient plus qu'ils ne m'aidaient. Une fois la cascade franchie, passage facile de névés, puis grosse grosse grimpette jusqu'au refuge de la Brèche et la Brèche est devant nous (2807 m). Il y a un monde fou, beaucoup d'Espagnols, beaucoup de jeunes. Nous nous éloignons de la Brèche pour trouver un endroit plus paisible pour pique-niquer. Certaines ne veulent pas s'arrêter et décident de faire le

Paillon dans la foulée. Quant à moi, je préfère m'arrêter une vingtaine de minutes, manger un bout et repartir ensuite. Et j'ai eu raison. Car jusqu'alors nous n'avions pas encore aperçu le sommet que nous convoitons mais lorsque nous le découvrons, c'est WAOU ! C'est super super super raide ! Trois cent mètres seulement mais sacrée pente ! Mais la volonté est là et nous l'aurons le Paillon ! Nous avançons lentement, du moins moi. Puis le Doigt se dresse devant moi, là nous devons être très vigilants, le passage est exposé. Tout se passe bien, ne pensons pas aux difficultés du retour. Nous poursuivons la montée, nous dépassons le groupe qui n'a pas voulu s'arrêter pour piqueniquer et ce sont les derniers mètres qui arrivent plus vite qu'attendu.

Nous, enfin moi surtout, sommes très fiers de l'avoir gravi ce sommet, c'est notre premier 3000 pyrénéen. Il faut dire aussi que c'est le plus facile. Je pensais que les Pyrénées n'offraient que des pentes douces...Grave erreur ! C'est très raide les Pyrénées, plus que de nombreux massifs alpins.

A notre actif nous avons déjà le Thabor, le Pain de Sucre, le Caramantran et le Paillon. Au sommet de notre Paillon, nous finissons de piqueniquer. Nous ne nous attardons pas car la descente risque d'être Rock'Roll, surtout la cascade que j'appréhende.

De nouveau le passage du Doigt, toujours délicat, un déséquilibre serait sans appel. Tout le monde passe sans problème. Plus loin dans les rochers, une pierre se détache et passe dans le couloir où nous sommes engagés. Un papa a juste le temps de serrer son fils contre lui pour éviter que la pierre ne l'entraîne. Super surprise lorsque nous arrivons à la cascade : nous la franchissons avec facilité. Moi qui m'inquiétais ! Retour paisible au parking où nous attendons les retardataires. Une super journée !!!

Jeudi 19 août, déception ! Je pensais terminer en beauté avec la visite de Cauterets, Pont d'Espagne et le lac de Gaubé. Aucun intérêt, la foule et un lac insignifiant en comparaison avec ceux que nous vus

précédemment. Le début du parcours toutefois est super sur le « chemin des cascades ».

Pour moi super séjour ! Un 3000, de belles balades, des repas gastronomiques, une belle camaraderie...Je suis prête à repartir. La prochaine fois que nous partirons dans les Pyrénées, ce sera Néouvielle.